



Maison de la Culture de Grenoble

Saison 2006-2007

Dossier de présentation

L'histoire de Roger

Le Théâtre de Philippe Avron



MC2 : Salle de création

Du 14 au 18 novembre 2007

Réservations : 04 76 00 79 00

Contact :

Géraldine Garin > Responsable des relations avec le public
04 76 00 79 22 / geraldine.garin@mc2grenoble.fr

Philippe Avron dans L'histoire de Roger



Texte de **Philippe Avron**
Musique de **Jean-Jacques Lemêtre**
Lumières **d'André Diot**
Régie **Ophélie A.**

Formé à l'école des cabarets et de Jean Vilar, **Philippe Avron** est un comédien rare, à l'humour fin et discret. "Molière" du meilleur one man show en 1999 pour "Je suis un saumon" et en 2002 pour "Le fantôme de Shakespeare", il nous invite dans ce "Best Off" à parcourir des fragments de sa vie de scène, des instants intimes, drôles, farfelus et pudiques.

Chemin faisant, on y croise son prof de philo aux prises avec les terminales de Montauban et partageant avec elles quelques secrets de théâtre, son chien Jeff, **Roger** qui au creux de la vague a fondé les "déprimés sans frontières"...

Comme on part en voyage, l'esprit libre, la tête dans les étoiles, **Philippe Avron** nous emmène dans une galerie de portraits riches en amitié et en théâtre, un voyage d'étonnement et de métamorphoses.

L'histoire de Roger - Le théâtre de Philippe Avron

Curieux impénitent, infatigable explorateur du monde et de la scène, Philippe Avron n'en a pas fini avec le théâtre. Eternel amoureux des planches, il nous en raconte les mille et une histoires, avec une confondante simplicité et un appétit communicatif.

Quand **Philippe Avron** affirme avoir découvert le théâtre "un peu par hasard", on se dit que le hasard a bien fait les choses. En cherchant de nouvelles méthodes pour accompagner des enfants en difficulté, il rencontre le mime Jacques Lecoq qui lui met le pied à l'étrier et l'incite à se former pour devenir comédien professionnel. A l'école, il fait la connaissance d'un complice, Claude Evrard, avec lequel il écume les cabarets de la Rive gauche. Dans les années soixante-dix, le succès porte le duo de l'Olympia à Bobino, des villages de l'Orne aux capitales d'Europe. Depuis ses débuts sous la direction de Jean Vilar jusqu'au Festival d'Avignon de 1977, où il joue Hamlet sous la direction de Beno Besson dans la cour d'honneur du Palais des Papes, l'itinéraire de Philippe Avron est jalonné d'expériences et de rencontres hors du commun.

L'histoire de Roger, une création dont le titre rend hommage à un énigmatique Roger.

Rompu à l'exercice du solo, plusieurs fois "moliérisé", Philippe Avron s'avance de nouveau seul en scène, en toute complicité avec son public. Chantre de l'infiniment petit, cet artisan de l'humanisme sait nous rendre visible l'imperceptible. Avec doigté et finesse, il a choisi d'évoquer dans un malicieux pêle-mêle ses souvenirs, ses rencontres, les animaux et les personnages marquants de sa carrière mais aussi tous les fantômes qui peuplent son théâtre intime.

Philippe Avron

Biographie

■ 1960-1964

Philippe Avron est comédien chez Jean Vilar : « Les Rustres », « L'Alcade » de Zalaméa, « L'Avare »...

Il écrit des sketches qu'il interprète avec Claude Evrard — élève, comme lui, de Jacques Lecoq — dans différents cabarets de la rive gauche : L'Écluse, La Galerie 55, etc.

Il tourne au cinéma dans « Fifi la Plume » d'Albert Lamorice et dans « Les Fêtes galantes » de René Clair.

■ 1964

Il interprète « L'Idiot » à l'Atelier, dans la mise en scène d'André Barsacq.

■ 1968

Il participe à un travail autour de « La Tempête » avec Peter Brook.

Au cinéma, il tourne « Bye, Bye Barbara » avec Michel Deville et « Les oiseaux, les orphelins et les fous » avec Youraï Yokubisho.

■ 1970-1975

« Avron-Evrard » jouent au Théâtre Grammont, en Avignon, à Bobino, à l'Olympia, à la télévision. Tournée en Europe...

Philippe Avron donne des cours chez Jacques Lecoq et monte avec Evrard une équipe de recherche théâtrale.

■ 1977

« Hamlet » de Shakespeare. Festival d'Avignon, T.E.P., mise en scène de Benno Besson.

■ 1978

« Le Cercle de craie caucasien » de Bertolt Brecht. Festival d'Avignon, T.N.P., mise en scène de Benno Besson.

■ 1980

« Pierrot d'Asnières », one man show. Festival d'Avignon, Théâtre Montparnasse. Tournée en Europe.

« Dom Juan de Molière ». Rôle de Sganarelle. T.N.P., L'Odéon. Mise en scène de Roger Planchon.

■ 1983-1987

« Avron Big Bang », one man show. Festival d'Avignon, La Parcheminerie à Rennes, Palais des Glaces. Tournées en France, Belgique, Suisse, New York, Washington, Houston, Afrique de l'Est... spectacle tourné par FR3.

■ 1987

« Dom Juan de Molière ». Rôle de Dom Juan. Mise en scène de Benno Besson. Comédie de Genève, Maison des Arts de Créteil.

■ 1988

« Dom Juan 2000 », one man show. Créé à l'Atelier À St-Anne à Bruxelles. Tournées en France, en Europe, Afrique de l'Est.

■ 1991-1992

« La nuit de l'an 2000 ». Texte de Philippe Avron avec Claude Evrard et Marianne Sergent. CADO d'Orléans, tournée en France, T.E.P.

■ 1993

« Avron-Evrard en liberté ». Festival d'Avignon.

■ 1994

« Ma cour d'honneur », Maison Jean Vilar. Festival d'Avignon.

■ 1996

« Ma Cour d'honneur », Espace Acteur. Paris.

■ 1996

50e anniversaire du Festival d'Avignon. « Ma Cour d'honneur » à l'hôtel de Rochegude. 1996.

■ 1997

« Ma Cour d'honneur ». Tournées en France, Belgique, Canada (Ottawa).

■ 1998

Philippe Avron « Je suis un saumon ». Tournées en France, Belgique (Bruxelles), Festival d'Avignon.

■ 1999

Janvier-Juin, Philippe Avron joue « Je suis un saumon » au Théâtre Rive-Gauche, Paris.

■ 1999

Octobre : tournées aux Etats-Unis (New-York), au Canada (Montréal) et en Belgique.

■ 2000

Tournées en France.

■ 2001

Avril-Mai, Montréal et Québec.

■ 2002

Janvier-Juin Théâtre Le Ranelagh Paris « Le Fantôme de Shakespeare »
Molière 2002 du meilleur One Man Show
Automne tournées en France

■ 2003

Tournées en France.
Automne : tournée à Montréal et Québec « Le Fantôme de Shakespeare »

■ 2004

Janvier création au Théâtre de la Vie à Bruxelles « Rire fragile »
Janvier à juin : tournées « Le Fantôme de Shakespeare »
Juillet Avignon Théâtre du Chêne noir « Rire fragile »
15 septembre au 2 Janvier 2005 : « Rire fragile » au Théâtre du Ranelagh
21 Décembre 2 Janvier 2005 : La Trilogie « Je suis un saumon + Le Fantôme de Shakespeare + Rire Fragile »

■ 2005

Janvier à juin : tournées « Le Fantôme de Shakespeare » et la Trilogie
Automne : tournées La trilogie
Avril : La Trilogie à Montréal et Québec

Philippe Avron

La presse – Extraits...

Philippe Avron traverse le temps comme la salamandre le feu. Il a toujours son visage d'adolescent tendre et rieur, il n'a pas rompu avec l'enfance qui est en lui. Qui l'a connu il y a plus de quarante ans, chez Jean Vilar et au cabaret avec son complice Claude Evrard, le retrouve intact, tel qu'il fut tout au long de sa vie, léger, funambule et sensible, curieux de tout. Est ce un acteur ? Sûrement. Mais c'est d'abord un personnage. Il n'a jamais cessé de ressembler à lui-même, et le plus innocemment du monde. Avron est d'abord un sourire, à la fois aigu et fugitif, cordial, presque doux, où l'amitié l'emporte et commande... Depuis « Pierrot d'Asnières », il y a un quart de siècle, Avron a inventé un genre, le one-man-show en confiance où il nous prend à témoin des petites gens, des petites choses, des petits riens, de tout ce qui se tisse au cours d'une existence de ses rencontres imprévues, de ce qui arrête son regard... Il est peuple ingénument... On ne saurait séduire avec plus de pudeur, ce qui est surgir d'un autre temps où il n'était pas besoin d'agresser l'oreille pour exister. Ce qui place Philippe Avron à part parmi les faiseurs de one-man-show, c'est d'abord cette façon de ne pas chercher pour mieux se faire entendre à s'imposer avec soudaineté et violence. Gageure qu'il est seul à tenir.

Pierre Marcabru
Le Figaro

Philippe Avron réunit le mariage idéal, le rire et l'élégance. On ressort de son spectacle heureux, comme lavé de toutes les noirceurs quotidiennes

Madame figaro

Délicatesse, humour, esprit, le comédien-philosophe butine (...) ses congénères comme autant de fleurs pour élaborer un miel délicat d'humanisme.

Le Journal de Dimanche

Au Japon pas de doute, il serait trésor national vivant. Il y a un art d'être en scène qui traduit l'être même. Philippe Avron n'est que noblesse, élégance du coeur, intelligence de l'âme. Et un comédien de haute race, avec ça. On le suit. C'est exquis et c'est la quintessence du théâtre. Avec lui, on est au lycée, on est chez Lecocq, on est au théâtre ou chez les papes, on bouge beaucoup mais on demeure au centre. On rit, on sourit, on est ému, on est bouleversé. On admire l'art précis du mime, l'art subtil de l'interprète, l'art chatoyant du fantaisiste, l'art fraternel du camarade qui évoque les noms de sa constellation. Les morts et les vifs cohabitent miraculeusement au théâtre. C'est ce que nous apprend Philippe Avron, auteur et interprète, seul en scène, avec en plus de gracieuses apparitions. C'est délié et grisant, amusant toujours.

Armelle Héliot
Le Quotidien du Médecin
